

Fiche-méthode : Analyser et comprendre une question philosophique

1. Qu'est-ce qu'une question philosophique ?

Toutes les questions ne sont pas des questions philosophiques.

1. Où ai-je mis mes clés ?
2. Comment calculer la circonférence d'un cercle ?
3. Qu'est-ce qu'un trou noir ?
4. Pourquoi Dieu a-t-il chassé Adam et Ève du jardin d'Éden ?
5. Pourquoi les Allemands ont-ils trahi leur alliance avec l'Union Soviétique en 1941 ?
6. L'instauration d'un Revenu Universel pourrait-elle régler le problème du chômage ?
7. Peut-on désobéir à une loi injuste ?
8. Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?
9. Qu'est-ce que la vérité ?

La première question est une question pratique, la seconde et la troisième des questions scientifiques (mathématique et astrophysique), la quatrième une question théologique (religieuse), les questions 5 et 6 sont des questions posées par deux sciences humaines (l'histoire et l'économie), et les trois dernières sont des questions philosophiques.

En général, les questions non-philosophiques ne reçoivent qu'une réponse vraie. Les questions philosophiques, quant à elles, posent problèmes, car elles nous font hésiter : nous pouvons y répondre, mais d'autres réponses que la nôtre sont possibles.

Les caractéristiques d'une question philosophique sont :

- La question philosophie est **intemporelle**, elle se pose à n'importe quelle époque. Par exemple : « Qu'est-ce que la vérité ? » La question de la vérité se pose depuis que les êtres humains pensent et désirent que leurs idées correspondent à la réalité, qu'ils veulent qu'elles expliquent de manière adéquate le monde.
- La question philosophie est **universelle**, elle se pose à tout le monde (et souvent à tout âge). Par exemple : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? » L'étonnement devant le fait que l'univers soit apparu à partir de rien, et qu'il aurait pu ne pas apparaître, peut toucher tout le monde. L'enfant peut se demander : « Et si je n'avais pas existé ? » « Et si rien n'avait existé ? ».
- La question philosophie **s'interroge sur des idées courantes** (et pas techniques comme dans les sciences), qui ne demandent pas de savoir particulier. Ces questions se posent à propos de : la liberté, la conscience, la vérité, la nature (etc.), des notions que nous utilisons quotidiennement sans toujours réfléchir à leur sens précis.
- La question philosophie **ne peut pas recevoir de réponse définitive**, car la philosophie n'est pas une science qui apporte des preuves ou des démonstrations irréfutables. La réponse dépendra de présupposés qu'il faut défendre, mais qui s'opposent à d'autres présupposés possibles. Par exemple : « *Peut-on désobéir à une loi injuste ?* » *Si je considère que les lois des sociétés sont au-dessus de tout, je ne peux pas accepter que quelqu'un désobéisse ; mais si je pense qu'il existe, au-dessus de la loi des hommes, une loi supérieure (naturelle, ou divine), alors, dans certains cas, il est possible de désobéir au nom de cette loi supérieure.*
 - La philosophie est ≠ des sciences expérimentales (biologie, physique, etc.) qui cherchent des preuves pour confirmer leurs théories
 - La philosophie est ≠ des mathématiques, qui démontrent des hypothèses à l'aide de raisonnements déductifs
 - Pourtant, **la philosophie argumente**, mais ses arguments ne sont pas définitifs : elle peut utiliser des raisonnements déductifs ou inductifs.
- **La philosophie n'exige pas de posséder un savoir technique, scientifique** pour répondre à ses questions, mais **elle demande un savoir-faire** (savoir traiter ces questions, les analyser, réfléchir aux différentes réponses possibles) et **une culture philosophique** (comment les philosophes ont abordé cette question ? Quels arguments ont-ils défendu ?).

2. Analyser une question philosophique, un sujet de dissertation

Un sujet de dissertation est une question philosophique. Le but est d'y répondre de manière progressive (en examinant les différentes réponses possibles, pour terminer par celle qui a notre préférence) et rationnelle (en argumentant, en utilisant ses connaissances philosophiques).

Il est important d'analyser la question avant de se lancer dans la réponse.

Le but de l'analyse est de trouver dans la question un enjeu, un problème à résoudre, c'est-à-dire la difficulté qui empêche de répondre facilement et rapidement à la question (si la réponse est « facile » et « rapide », c'est que ce n'est pas une question philosophique).

La démarche pour traiter une question philosophique est :

1. **Analyser la question.** Décortiquer la question, terme par terme (tous les mots sont important), afin de la comprendre précisément : **Comment est posée la question ? Que signifie-t-elle ?**
2. **Problématiser la question.** S'étonner de la question, y chercher une énigme, un problème à résoudre, un enjeu : **Pourquoi se poser cette question ? Quelle contradiction contient-elle ?**

EXERCICE : analyser et problématiser la question suivante :

« Comment être heureux ? »